Document généré le 25 avr. 2024 08:30

Revue d'histoire de l'Amérique française

# DESCHÊNES, Gaston, *L'année des Anglais. La Côte-du-Sud à l'heure de la Conquête*. Sillery, Septentrion, coll. « Histoire des pays », no 1, 1988. 176 p.

Louise Dechêne

Volume 43, numéro 2, automne 1989

URI : https://id.erudit.org/iderudit/304807ar
DOI : https://doi.org/10.7202/304807ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dechêne, L. (1989). Compte rendu de [DESCHÊNES, Gaston, *L'année des Anglais. La Côte-du-Sud à l'heure de la Conquête*. Sillery, Septentrion, coll. « Histoire des pays », no 1, 1988. 176 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *43*(2), 281–282. https://doi.org/10.7202/304807ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

DESCHÊNES, Gaston, *L'année des Anglais. La Côte-du-Sud à l'heure de la Conquête*. Sillery, Septentrion, coll. «Histoire des pays», no 1, 1988. 176 p.

Comme le note l'auteur dans l'avant-propos, les ouvrages sur la guerre de la Conquête ne consacrent que quelques lignes aux événements tragiques survenus en 1759 dans la quinzaine de paroisses situées en aval de Québec, désignées à l'époque sous le nom de Côte-du-Sud. C'est que la correspondance officielle et les nombreux mémoires militaires leur accordent peu de place, cette région n'entrant pas dans la stratégie défensive des généraux. Au moment où la flotte anglaise pénètre dans le fleuve, ordre est donné d'évacuer ces paroisses et ce qui se passe ensuite est à peine évoqué dans les principales relations et l'histoire qui s'en inspire. Pour combler cette lacune, Gaston Deschênes a rassemblé les informations éparses dans les grandes séries documentaires et tiré des renseignements plus subtantiels des journaux de campagne du capitaine Chaussegros de Léry, responsable de l'évacuation, et du major George Scott, chargé de détruire les paroisses où il rencontrerait de la résistance. Il a pu ainsi reconstituer aussi exactement que possible la trame des opérations du printemps et de l'été 1759, qui se terminent par l'incendie systématique des maisons, granges, barques et moulins entre Kamouraska et Cap-Saint-Ignace, soit 998 bâtiments au total selon le décompte de Scott. Sans échapper complètement aux destructions, les paroisses en amont furent relativement épargnées.

L'auteur relève au passage les inexactitudes dans diverses anecdotes rapportées par les mémorialistes du XIXe siècle, Philippe Aubert de Gaspé en particulier. Mais la tradition locale, du moins telle qu'elle s'est transmise jusqu'à nous, semble bien pauvre en regard de l'ampleur des bouleversements. Nous savons en somme peu de chose sur le comportement des habitants de la Côte-du-Sud pendant l'invasion, sur les conditions de vie dans les paroisses dévastées, au cours de l'hiver qui suit, et sur les réfugiés acadiens et autres qui, deux ans après la guerre, figurent encore comme tels dans les recensements. Ni la grande histoire, ni la petite histoire n'ont vraiment abordé ces

questions. À mi-chemin entre les deux, ce modeste ouvrage a le mérite de présenter clairement les événements et d'amener le lecteur à réfléchir sur leur signification, pour ceux qui les ont vécus et pour l'historien d'aujourd'hui.

*Département d'histoire*
*Université McGill*

LOUISE DECHÊNE